

Les tests de coronavirus positifs ne sont pas des «cas»: les experts de la santé démystifient le faux récit des médias mainstream sur la COVID-19



[Source : Mirast News]

Les médias traditionnels affirment que le coronavirus (COVID-19) continue de se propager à travers le pays, mais est-ce que quelqu'un sait vraiment combien de cas il y a ? Selon le Dr Tim O'Shea, le nombre de cas de COVID-19 aux États-Unis d'Amérique peut être radicalement différent des tests positifs, qui, selon les médias, sont les mêmes lorsqu'il s'agit de deux choses différentes.

Dans le podcast thedoctorwithin du podcast d'O'Shea, il a expliqué aux auditeurs que les verrouillages de coronavirus en Amérique n'avaient «jamais été basés sur la science», mais plutôt sur la politique extrême.

Définition des termes populaires dans la «nouvelle normalité»

Pour bien comprendre et disséquer le faux récit de «résurgence» répandu par les médias grand public, vous devez d'abord apprendre les termes ci-dessous:

- Spike – Une augmentation soudaine des tests positifs.
- Tests – Procédures de diagnostic qui identifient une maladie.
- Cas – Individus qui tombent malades d'une maladie.
- Épidémie – Quand de nombreuses personnes au même endroit tombent soudainement malades.

Malheureusement, les médias traditionnels ont déformé ces définitions pour atteindre une conformité maximale, tout en craignant que les gens ne jettent un second regard pour découvrir la

vérité.<https://c0.pubmine.com/sf/0.0.3/html/safeframe.html>REPORT THIS AD
<https://c0.pubmine.com/sf/0.0.3/html/safeframe.html>REPORT THIS AD

Alors, est-il vrai qu'il y a eu «une forte augmentation soudaine des tests positifs?» Oui, mais c'est parce qu'en deux mois, le pays est passé de moins de 25 000 tests par jour à près de 600 000 tests par jour. Cela a ensuite abouti à l'énorme augmentation des points positifs dans chaque État.

Mais rappelez-vous, un cas, c'est quand quelqu'un tombe malade d'une maladie, ce qui n'est pas un test positif! Ces deux termes ne sont pas synonymes comme le prétendent les médias.

Science légitime et COVID-19

Plus tôt en mai, Tony Robbins, auteur renommé, entrepreneur et stratège d'entreprise, a interviewé plusieurs experts de la santé dans le podcast Tony Robbins qui ne sont pas d'accord avec le récit quotidien.

Le premier était le Dr Michael Levitt, lauréat du prix Nobel de chimie et professeur de biologie structurale à l'Université de Stanford, qui a expliqué que les décisions d'arrêt de masse étaient prises à partir d'une dynamique anti-scientifique. Les épidémiologistes exagéreront toujours les chiffres afin que personne ne puisse les accuser d'atténuer une nouvelle menace.

Normalement, les maladies se frayent un chemin à travers une population jusqu'à atteindre un point de saturation, généralement à environ un décès pour mille, comme dans toute saison grippale typique. C'est une véritable immunité collective.

Mais COVID-19 est marqué comme quelque chose d'unique dans l'histoire en utilisant la roulette des nombres. Si toute personne qui entre dans une clinique avec de la fièvre ou un mal de tête est considérée comme un cas sans test, alors les nombres de COVID-19 vont évidemment monter en flèche.

Robbins a également interviewé le sénateur d'État Scott Jensen, un médecin du Minnesota. Jensen avait un mot pour décrire le diagnostic du COVID-19 en l'absence de preuves: incité.

Jensen a partagé qu'il avait reçu une note du ministère de la Santé du Minnesota informant les médecins sur la façon de remplir un certificat de décès. Ils ont été entraînés à indiquer la COVID-19 comme cause de décès, même s'il s'agissait en fait du troisième ou du quatrième diagnostic. Il en va de même pour la comorbidité COVID-19, ou lorsque la maladie est suspectée mais non testée avec une autre

condition.<https://c0.pubmine.com/sf/0.0.3/html/safeframe.html>REPORT THIS AD

Si un patient meurt en raison d'une maladie cardiaque congestive ou d'un emphysème à l'ICU, il peut être testé positif au COVID-19 une semaine avant de mourir. La cause du décès sera alors répertoriée comme COVID.

C'est la politique courante depuis mars de cette année. Cela ne s'arrête pas là. Il existe également des incitations financières pour les nombres COVID-19 gonflés, a révélé Jensen. Il a partagé que Medicare paierait automatiquement

4 600 \$ à 5 000 \$ pour un diagnostic de pneumonie.

Les administrateurs d'hôpitaux pourraient recevoir 13 000 \$ pour la pneumonie au COVID-19, mais le montant grimpe à 39 000 \$ si le même patient atteint de la pneumonie au COVID-19 a besoin d'un ventilateur. Cela suggère que les médecins des hôpitaux sont incités à diagnostiquer autant de cas de COVID-19 que possible.

Nouveaux cas ou tests positifs?

Dans une autre interview, Robbins s'est entretenu avec le Dr Alan Preston, ancien professeur d'épidémiologie et de biostatistique à la Texas A&M University.

Preston a expliqué comment le taux de létalité était constamment surestimé depuis le premier jour. Cela a commencé en mars avec la prédiction de 2 millions de morts aux États-Unis d'Amérique. Les gens semblent oublier que la COVID-19 est une maladie bénigne pour 99% des patients infectés qui ne nécessitent aucun traitement et finissent par se rétablir en une semaine à 10 jours.

Preston a noté que les chiffres avaient soudainement atteint un sommet à la mi-mars de manière «impossible». Un jour, il y a eu un pic exponentiel dans les tests, suivi d'un pic dans les cas, même si les tests n'étaient pas nécessaires.

Robbins lui-même a déclaré qu'en avril, les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) ont annoncé que les tests n'étaient plus nécessaires pour poser un diagnostic de COVID-19. En l'absence de preuve de diagnostic, les médias de masse peuvent revendiquer le nombre de leur choix, ce qu'ils font depuis le début.

Preston a également exprimé ses doutes sur le prochain vaccin, d'autant plus que les experts travaillent sur le vaccin contre le SRAS depuis 10 ans. Les résultats des 15 ans de travail sur le vaccin antigrippal ne sont pas aussi optimistes, et il en va de même pour les 30 ans de travail sur le vaccin contre le sida. Il a averti qu'un vaccin COVID-19 précipité serait probablement tout aussi inefficace.

Le Dr Anthony Fauci, médecin et immunologiste qui détient la moitié du brevet du nouveau vaccin COVID-19, affirme que l'Amérique ne peut pas revenir à la normale sans vaccin. Cette notion populaire alimente également le verrouillage prolongé du pays. [Il a tout simplement repris la chanson de Bill Gates – MIRASTNEWS].

Mais si les experts ne peuvent pas trouver un remède contre le sida ou le rhume, y a-t-il même un espoir pour un vaccin COVID-19? Preston a averti que le verrouillage du COVID-19 peut faire plus de mal que de bien. Cela peut supprimer votre système immunitaire.

Les verrouillages favorisent également la saturation normale d'une nouvelle maladie essayant d'atteindre l'immunité collective puisque les gens sont isolés des interactions et des contacts normaux. (En relation: le site Web des médecins de première ligne des Etats-Unis d'Amérique expose la campagne «criminelle» des géants de la technologie et des agences gouvernementales pour bloquer la guérison du COVID.) [Ces derniers font tellement de profits pendant cette période – MIRASTNEWS].

À New York, 86% des nouvelles infections provenaient de personnes qui restaient à la maison tout le temps. La même chose est vraie pour les autres pays.

Un système immunitaire fort doit être constamment mis au défi par une stimulation douce et régulière provenant d'une interaction humaine normale. Malgré les faux récits quotidiens des médias pop, les hôpitaux sont vides depuis trois mois.

COVID est-il une menace permanente?

Les écrans en plexiglas seront-ils un élément permanent dans les magasins et les restaurants? Avez-vous besoin de porter des masques et des écrans faciaux pour toujours?

Où est la preuve que la COVID-19 est la «première maladie permanente de l'histoire?» Preston a conclu qu'il n'était pas logique de «tanker l'économie» pour protéger le pays contre une maladie normale.

Robbins a également interviewé le Dr Michael Roizen, responsable du bien-être à la Cleveland Clinic.

Roizen a critiqué les conséquences du verrouillage de masse en raison des chiffres suivants:

- Au moins 46% de tous les cas de COVID-19 dans le pays provenaient de seulement deux États: New York et New Jersey.
- Plus de 50 pour cent des cas ont été enregistrés dans des maisons de retraite.
- Au moins 97% des décès dus à la COVID-19 étaient des personnes âgées de plus de 65 ans.
- Chez les enfants de moins de 18 ans, la COVID-19 était pratiquement inexistant.

Roizen a proposé des mesures de verrouillage dans le pays. Au lieu d'empêcher tout le monde de sortir, seuls les plus de 70 ans devraient être mis en quarantaine car ils sont à risque. Les personnes infectées devraient également être mises en quarantaine, ainsi que les autres personnes en mauvaise santé.

Roizen pense que le verrouillage n'aurait pas été nécessaire si des décisions

importantes avaient été prises par des médecins plutôt que par des bureaucrates.

«Morts de désespoir»

Il y a également eu des rapports de «morts par désespoir» en raison de la catastrophe économique causée par les verrouillages de la COVID-19.

Les données ont montré que:

- Les suicides ont augmenté.
- La consommation d'alcool a augmenté de 67%.
- L'utilisation de la méthamphétamine a augmenté de 300%.
- La maltraitance des enfants a augmenté de 35%.
- Le chômage a augmenté de 14 pour cent.
- Au moins 57% des restaurants ont fermé définitivement, ce qui contribue au taux de chômage.

Cela prouve que les dommages collatéraux causés par les verrouillages sont pires que la COVID-19 elle-même.

Mesures de conformité

Malgré les preuves du contraire, les responsables utilisent des masques et des verrouillages comme mesures de conformité.

Le gouvernement se mêle de la vie quotidienne des Américains ordinaires, mais les gens n'ont pas besoin de savoir comment protéger leur propre santé ou comment pratiquer la liberté médicale. Les citoyens ne sont pas également informés des médicaments ou vaccins à injecter dans leur corps, ce qui vous prive de votre droit d'être en sécurité avec vous-même.

O'Shea a conclu que les Américains en bonne santé n'ont pas besoin d'être mis en quarantaine à cause du faux récit des médias pop et que le gouvernement a oublié un fait important: ils travaillent pour vous et non l'inverse.

Assurez-vous que cela ne se reproduira plus lors des prochaines élections.

Pour empêcher les bureaucrates d'abuser de leur pouvoir, ne votez pas pour quiconque soutient la fausse épidémie et fait couler l'économie, arrêtez d'écouter la propagande des entreprises des médias de masse et prêtez attention aux sources de confiance ayant des opinions non propagandistes.

Restez informés et méfiez-vous des faux récits des médias grand public.

REGARDEZ:

<https://www.brighteon.com/7a0cac08-70f4-43c7-af42-6a3609110224>

Sources :

- Brighteon.com
- TonyRobbins.com
- USAToday.com

Traduction : MIRASTNEWS

Source : Natural News